

# POOL PARTY

LORELYNE FOTI

COMPAGNIE ULTREIA  
Création à venir



DOSSIER ARTISTIQUE  
Contact : 06 15 95 48 82  
[compagnieultreia@hotmail.fr](mailto:compagnieultreia@hotmail.fr)

*A 6h48 ce matin,  
le soleil se lève sur une vaste étendue bleue.*

*L'eau est en apparence calme. Un courant la berce, dans un continuel mouvement d'aller retour, comme une respiration dont les vagues viennent expirer l'écume à la surface, comme un souffle qui jamais ne s'arrête.*

*Un absolu.*

*Une fraction de seconde, une éternité.*

*Ailleurs, l'eau s'infiltré, s'écoule, s'égoutte, s'évapore, se transforme, tombe, inonde, ruisselle, se gèle, se cristallise, se fige, se transforme inlassablement selon les cycles et les saisons. Les fils invisibles de la matière rythment ce ballet éphémère du vivant à la perfection.*

*A l'horizon, des êtres habitent cette conjugaison.*



## POOL PARTY

### Création à venir

Au bord de la piscine d'un hôtel all inclusive, des touristes s'adonnent à la fête et aux excès de la consommation. Ici, comme un peu partout sur le globe, la démesure se confronte à la pollution, au changement climatique et à la marchandisation du vivant. Les conséquences de cette fête fragmentent bientôt la fiction pour y insérer une réalité en proie à l'un des enjeux majeurs de notre époque : l'eau potable.

Cette pièce documentée du réel mettra en scène un point de bascule, en rupture avec l'actualité du territoire vosgien où la multinationale Nestlé Waters, implantée à Vittel, pompe l'eau depuis des décennies pour la commercialiser au détriment des populations alentour. L'histoire locale interrogera plus largement ce qui se joue à l'échelle mondiale : comment préserver une ressource qui devrait rester un bien commun ?

Un bassin d'eau installé au plateau reproduira le cycle de l'eau en circuit fermé et subira de multiples transformations (activités humaines, pollution, sécheresse, changement climatique) pour créer une forme pluridisciplinaire à la fois poétique et engagée.

Texte et mise en scène : **Lorelyne Foti**

Création sonore : **David Daurier**

Création lumière : **Sylvain Sechet**

Création numérique : **Benjamin Kuperberg** et **Clément Rignault**

Comédienne : **Alexiane Torres**

Comédien : **Fabrice Cals**

Danseur : **Antoine Cardin**

Régisseur technique, construction : **Jean-Luc Malavasi**

Un scénographe et un réalisateur viendront compléter l'équipe de création.

Production : **Compagnie Ultraia**

Coproduction : **Le Trait d'Union à Neufchâteau**. Autres lieux en cours de discussion.

Avec le soutien à la résidence artistique et culturelle : **Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien, Département des Vosges, Région Grand Est et DRAC Grand Est** dans le cadre du premier laboratoire de recherche artistique « Impermanence poétique. »

Aide à la création : en cour.



# NOTE D'INTENTION

## **Là où l'histoire locale résonne avec l'histoire mondiale**

La question de l'eau potable est aujourd'hui incontournable. Elle est devenue une ressource comme une autre, exploitée par de nombreux industriels et investisseurs qui ont fait main basse sur ce nouvel « or bleu ». Et pourtant notre survie à tous en dépend : trois jours sans eau potable et nous mourrons.

Je vis à Epinal dans les Vosges, un territoire où les scandales n'ont cessé de se multiplier ces dernières années autour de Nestlé Waters, une multinationale qui a racheté les sources d'eaux thermales de Vittel à la Famille Bouloumié dans les années 90 pour commercialiser cette eau en puisant dans les nappes phréatiques. C'est en me penchant sur l'histoire de l'essor de Vittel que j'ai découvert les enjeux politiques, économiques et environnementaux sous jacent à la situation actuelle. Aussi, je souhaite écrire sur cette histoire locale pour interroger plus largement ces mêmes enjeux à l'échelle mondiale.

En effet, le changement climatique accélère les dangers liées à la sécheresse, aux inondations et aux difficultés d'approvisionnement en eau dans certaines régions ou pays. Ce n'est plus une lointaine menace qui pointait le bout de son nez à la fin du siècle passé, tous les pays sont aujourd'hui concernés. L'ONU et diverses organisations internationales s'attèlent à cette problématique car elle est un enjeu vital pour la protection du vivant. Mais rien ne semble freiner la soif des multinationales dans leur course aux profits. Et alors qu'en France, pendant l'été 2022, toute la population, les collectivités et les agriculteurs sont soumis à des restitutions d'eau, Nestlé Waters n'a eu aucune restriction en terme de pompage et continue d'écouler des millions de m<sup>3</sup> d'eau...

## **Là où la fiction rejoint la réalité**

La dramaturgie de la pièce se composera de trois grandes parties. Je m'attacherai dans un premier temps à tisser les fils de la fiction où l'homme sera en harmonie avec la nature et où le paradis consumériste d'un hôtel all inclusif sera la toile de fond des personnages et rapports humains qui se joueront. Puis la seconde partie sera le basculement de la fiction vers la réalité où peu à peu les débordements de l'activité humaine, la surconsommation, la pollution et les sentiments exacerbés viendront se confronter à la réalité d'un monde qui se délite et se fracture. Enfin, la troisième partie laissera la place au dévoilement de la mécanique implacable de la marchandisation de l'eau et ses conséquences sur le vivant et les populations.

## **Là où la forme se conjugue avec le fond**

La forme que prendra la création sera corrélée avec les propos et les enjeux qui sous-tendront le texte et les états des artistes au plateau. Pour ce faire, j'envisage de recouvrir une partie du plateau par un bassin d'eau, qui reflétera les corps, les lumières et les projections vidéos, et agira de par sa surface lisse comme un miroir. Ainsi des images organiques et poétiques seront créés pour la première partie. Le plateau subira ensuite diverses altérations : des objets, des bouteilles plastiques, des déchets figurant l'activité humaine viendront pollués l'eau et encombrer l'espace de jeu dont lequel les comédiens évolueront. Enfin sur la dernière partie, l'eau viendra à manquer, à disparaître de scène via un système de pompage, pour évoquer la surexploitation, la crise de l'eau et le dérèglement climatique, avant de revenir sous forme d'orage, de nuages ou encore de pluie, comme autant d'éléments de la nature qui reprend ses droits.

Le dispositif scénique reproduira ainsi une partie du cycle de l'eau, en circuit fermé, et constituera une matière à jouer avec laquelle les artistes devront composer et interagir. La piscine de l'hôtel au début de la pièce pourra aussi bien être la métaphore d'un océan, d'un continent de plastique ou de n'importe quel espace où il y a de l'eau sur terre.

## **Là où la création croisera le texte, la danse, la musique, la vidéo et l'art numérique**

De par ma formation pluridisciplinaire, j'aborderai le travail au plateau à travers un processus de création conjuguant à la fois le texte, le corps en mouvement, la musique, les projections vidéos et l'art numérique. J'aime explorer les perceptions sensorielles du spectateur pour proposer une dramaturgie plurielle qui prend appui sur les aspects visuels, textuels et sonores, et convoquer plusieurs niveaux de lecture et de ressentis.

Aussi, la création sonore sera composée de sons spatialisés électroniques, mais aussi des sons plus organiques, avec des lignes mélodiques et percussives, pour créer un langage propre à cette eau et ce ballet d'images, de mots et de corps au plateau.

La création numérique s'attachera à créer des visuels plutôt abstraits, des formes mouvantes et des particules générées en temps réel qui suivront les mouvements du danseur. Des projections vidéos, en prise de vue réelle ou des archives, viendront compléter la dimension visuelle de la création, sublimée par des lumières épurées pour jouer avec l'effet miroir de l'eau et l'écran situé derrière le bassin. Enfin, toute la technique travaillera en régie synchronisée pour créer une partition millimétrée et un dispositif innovant dans lequel évolueront les trois artistes au plateau.

Il m'apparaît essentiel en tant que metteuse en scène d'interroger le monde dans lequel nous vivons, pour en proposer une représentation qui se fasse l'écho de notre rapport à ce monde et au vivant, et questionner nos perspectives de changement.



*A Tokyo, par 25° C en plein mois de juillet, on fait tomber la neige pour rafraîchir le public d'un stade.*

*A Dubaï, on construit sur l'eau un quartier pour 78 000 habitants et on climatise les rues.*

*A Amnéville, on crée une zone arctique et on fait venir des ours polaires en voie de disparition.*

*JO d'hiver,*

*Sotchi 2014 : 80 % de neige artificielle*

*Pyongyang 2018 : 90 % de neige artificielle*

*Pékin 2022 : 100 % de neige artificielle.*

*Dans le désert d'Agafay, on fait construire une route, des bâtiments de 35 m de haut, un anneau lumineux de 12 tonnes et une piscine de 500 m<sup>3</sup> d'eau pour un défilé de mode, pour que des ultras riches et des influenceurs venus en jet privé puissent acheter les vêtements les plus tendances de la nouvelle collection hiver.*

*Un peu partout, on arrose les golfs, on remplit les piscines et les jacuzzi, on fait tomber la pluie, on dévie les cours d'eau, on vide les lacs, on en crée de nouveaux, on modèle la surface du monde comme un rêve un peu trop fou qu'on aurait fait en pleine insomnie, on veut maîtriser les éléments, on construit, on érige des tours, on creuse des puits, on perce, on fore, on pompe, on extrait, on exploite, on transporte, on vend, on traverse les océans, on remplit le ciel, on déverse, on profite, on amasse, on s'amuse, on s'enrichit, et on refroidit ce que l'activité humaine ne cesse de réchauffer, on consomme, on consomme toujours plus, et on explique à nos enfants qu'il faut mettre le papier dans la poubelle et fermer le robinet après s'être lavé les mains, et on recommence POUR QUE TOUT ÇA PUISSE CONTINUER ENCORE UN PEU PUTAIN, c'est tellement cool, encore une fois ils se sont surpassés, et surtout on encourage ceux qui nous en mettent plein la vue, la réalité n'a plus de limite, des orgies consuméristes, des déchèteries en marge, des bouées licornes au milieu des piscines de complexes tout inclus.*

*Tout le monde profite, c'est open bar*

*et ça coule*

*et ça boit*

*et ça rit*

*après tout*

*ON A QU'UNE SEULE VIE !*

# LA SCENOGRAPHIE

Le dispositif scénique, représentant le cycle de l'eau en circuit fermé, sera l'élément central de la scénographie. Au centre du plateau, un bassin d'eau de minimum 6 mètres de long sur 5 mètres de profondeur sera disposé sur un plancher surélevé de quelques centimes de haut et équipé de néons. Un système de pompage et de citerne en coulisse sera relié au bassin pour en vider l'eau et la redistribuer vers des têtes d'arrosages positionnées en douche au dessus de l'espace de jeu pour créer un effet de pluie. Le bassin sera retrouvert d'un centime d'eau, soit 300 litres d'eau seront utilisés dans notre dispositif (ce qui représente relativement peu d'eau dans un souci d'économie de cette ressource pour rester cohérent avec les propos soulevés dans le spectacle).

De plus, des systèmes de lâcher avec des électro-aimants viendront déversés des bouteilles, des déchets, des plastiques progressivement dans la pièce pour remplir l'espace de jeu.

Un écran de la taille du bassin sera positionné au fond du plateau pour jouer sur l'aspect miroir de la surface de l'eau. Nous projetterons des visuels numériques, des vidéos, des médias et autres images en prise de vue réelle pour évoquer différents points de vue qui se conjugueront, se juxtaposeront ou se confronteront selon la situation qui se jouera au plateau.

Enfin, les côtés du bassin seront aménagés en deux espaces distincts : à jardin l'espace du DJ au bord de la piscine, bordé de gazon synthétique et autres objets artificiels, et où le créateur son David Daurier prendra place, et à cour l'espace de la multinationale avec le système de pompage et d'embouteillage, au milieu de tuyaux et de néons d'usine.



**La même bouteille d'eau de 50 cl**

**à l'aéroport**

**3 €**

**au kiosque Relay à Paris gare de l'Est**

**2,50 €**

**au distributeur automatique de la médiathèque d'Epinal**

**1,50 €**

**au supermarché Match de Neufchâteau**

**0,41 €**

**Ici**

**Gratuit.**

**Tout est inclus dans le prix de base.**

**MARTIN : Il manque aujourd'hui 50 millions de m<sup>3</sup> d'eau dans la nappe GTI 1.**

**ANDREW : C'est que la multinationale a soif.**

**MARTIN : Même si on arrête les prélèvements maintenant, il faudra cinquante ans pour que la nappe phréatique se reconstitue.**

**ANDREW : 2018, année record pour Nestlé Waters Supply Est qui a écoulé 1,8 milliards de bouteilles d'eau.**

**MARTIN : La privatisation de l'eau tourne au pillage organisé.**

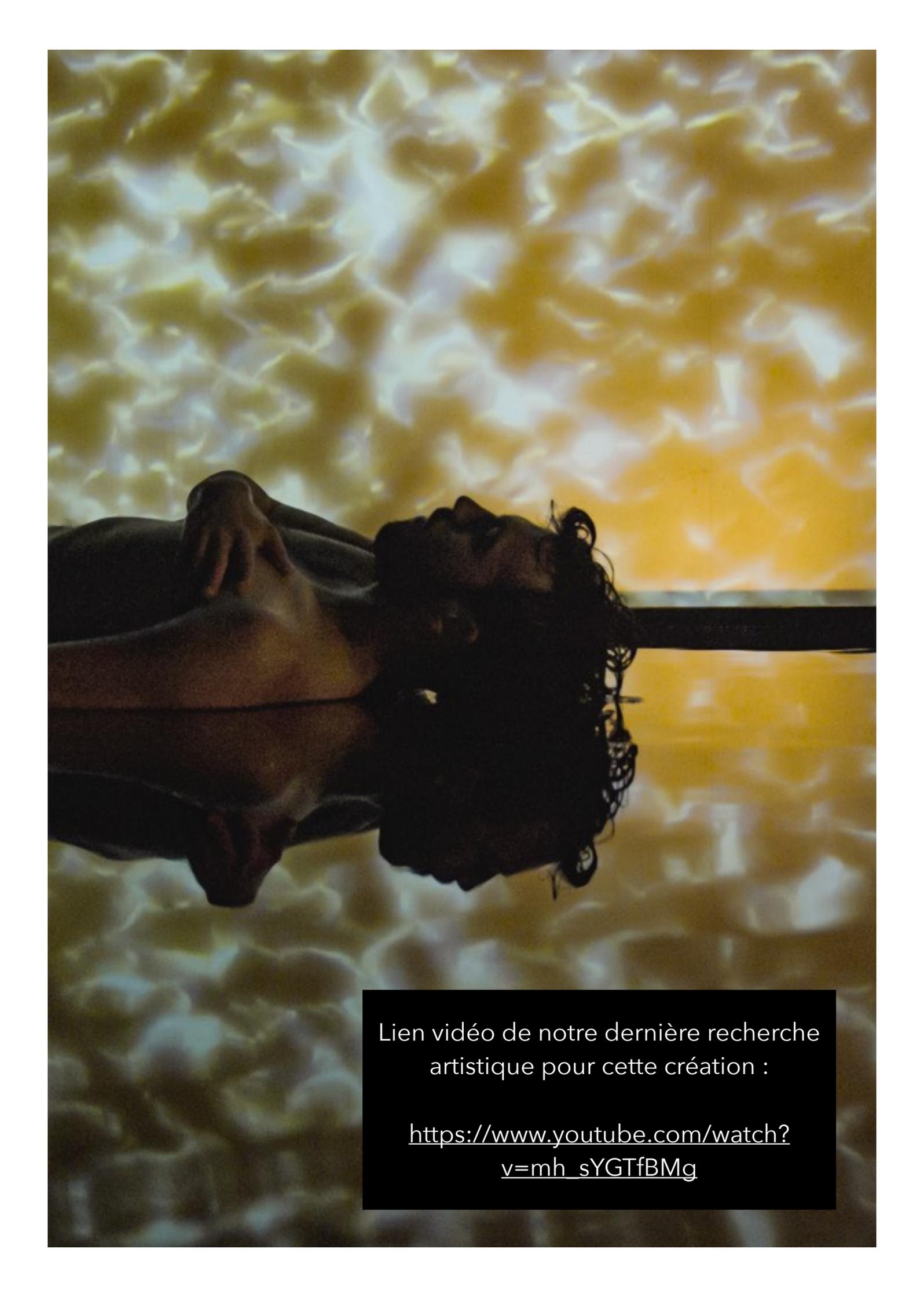
**ANDREW : L'eau est un marché comme un autre. Elle est dans nos sols comme le pétrole, le gaz ou d'autres ressources. Pourquoi n'aurait-elle pas un prix ?**

**MARTIN : Pensez-vous que c'est normal que des intérêts vitaux soient exploités par des intérêts financiers ?**

**ANDREW : Avec un rendement de 25%, vous ne seriez pas intéressés ?**

**MARTIN : Vous spéculiez sur le cours de l'eau.**

**ANDREW : La principale matière première sur Terre ne peut pas rester gratuite indéfiniment.**

A person is lying down, their face and upper body visible. They are looking upwards. A bright, yellowish, textured light pattern, resembling water ripples or a digital projection, is cast onto their face and the background. The person's hands are resting near their head. The overall scene is dimly lit, with the primary light source being the projection.

Lien vidéo de notre dernière recherche  
artistique pour cette création :

[https://www.youtube.com/watch?  
v=mh\\_sYGTfBMg](https://www.youtube.com/watch?v=mh_sYGTfBMg)



*A 19h24 ce soir,  
le ciel est lourd, prêt à craquer.  
La ligne de front avance, avec derrière l'espoir de voir venir la  
pluie.  
Il n'a pas plu depuis si longtemps. Tout est devenu si sec.  
Je prie pour qu'il pleuve, pour que l'eau s'écoule et remplisse à  
nouveau les rivières, qu'elle nourrisse l'herbe jaunie et les plantes  
assoiffées, qu'elle s'engouffre dans les craquelures de la terre, dans  
les cavités arides creusées par la sécheresse, qu'elle ruisselle sur le  
béton imperméable de nos routes et de nos villes pour atteindre les  
bordures, les parcs et les champs, qu'elle dégouline et dessine à  
foison des lignes, des sillons et des rigoles.  
Je veux revoir la nature qui s'arrondit, se gorge et s'abreuve  
comme une éponge asséchée et durcie qui respire à nouveau.*

# LES AXES DE RECHERCHE

Cette création s'inscrit dans la continuité d'un laboratoire de recherche artistique de la Compagnie Ultraia mené en avril 2023 dans le cadre du dispositif de soutien à la résidence artistique et culturelle triennale sur le territoire de la Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien. Je souhaite poursuivre le travail amorcé et développer plusieurs axes de recherche artistique pour nourrir la création, à savoir :

- **un élément organique au plateau** : l'eau est l'élément centrale de la pièce mais aussi une contrainte de création dont nous nous saisissons pour expérimenter comment bouger, danser, jouer « les pieds dans l'eau », comment mettre en son, lumière et faire vivre cette surface lisse, mouvante, éclaboussante ou ses déclinaisons, comme la pluie,
- **une écriture originale documentée du réel** : je mène un travail documentaire à partir de nombreux faits divers, enquêtes, reportages et livres qui existent sur cette thématique. J'ai également Bernard Schmitt, Président de l'association « Collectif eau 88 » et membre de « L'eau qui mord », qui m'a transmis des informations et éléments sur les scandales liés aux activités de Nestlé Waters (décharges plastiques illégales, forages illicites, plan de licenciement, conflit d'intérêt, etc.),
- **une création visuelle mêlant art numérique, vidéos en prise de vue réelle et archives** : différentes matières projetées viendront interagir avec les propos portés au plateau pour que l'esthétisme des corps et des mots se confrontent à des images d'une réalité crue, ou que la poésie se confrontent à la brutalité du monde.





## Lorelyne Foti

### Metteure en scène

Lorelyne est artiste, autrice et metteure en scène pour le théâtre. Elle se forme à Paris à l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et à l'AICOM en chant, danse et théâtre musical. Elle complète sa formation en Jazz musical Theater dance (Professional advancement award) auprès de Chet Walker aux Etats-Unis, en « Dramaturgie et Performance de texte » à l'Université de Lausanne.

En parallèle, Lorelyne évolue depuis plus de 20 ans dans de nombreuses pièces et spectacles musicaux à Paris, dont la plus célèbre Mamma Mia ! au Théâtre Mogador à Paris. Elle s'est également produite en tournée à travers toute la France, en Suisse, en Belgique, au Danemark et en Jordanie.

Il y a tout juste 10 ans, Lorelyne fonde la Compagnie Ultraia, une compagnie de théâtre contemporain et pluridisciplinaire dont elle assure la direction artistique des différents projets. Elle oriente son travail autour de la création, la recherche artistique et la transmission. Elle crée notamment Ce soir : Lola Blau de Georg Kreisler, réalise l'adaptation et la mise en scène de Miracle en Alabama de William Gibson, Trust de Falk Richter, ou encore de 187.75 Hz, dont elle signe le texte.

Elle travaille également au croisement des disciplines pour concevoir des installations sonores, des performances immersives ou des projets artistiques innovants conjuguant vidéo, art numérique et nouvelles technologies.

Elle interroge aussi bien le fond que la forme dans toutes ses créations, avec un parti pris fort, sensible et engagée, pour raconter des histoires qui résonnent au niveau individuel et collectif.

Enfin, Lorelyne transmet sa passion pour le théâtre et le spectacle vivant en menant des projets de territoire et de nombreux ateliers de pratique artistique en partenariat avec différentes structures culturelles, établissements scolaires et organismes de formation professionnalisante dans le Grand Est, à Paris et en Suisse.



## David Daurier

### Créateur son

Formé à l'image puis au Sound Design à l'École des Gobelins de Paris, David est un artiste entièrement tourné vers la musique et le rapport qu'elle entretient avec l'image. Réalisateur, Compositeur et Sound designer, il démarre sa carrière comme assistant-réalisateur avec Andy Sommer. À partir de 2008, il réalise ses propres films. Parmi eux : « Le Cas Hamlet, documentaire sur l'intime conviction » dans les procès de cours d'Assise en 2016, « Kid Birds For Camera » co-réalisé avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing primé dans de nombreux festivals et « Les Yeux de la parole », co-réalisé avec Jean-Marie Montangerand et primé en 2019 au Festival documentaire Le Réel en vue de Thionville.

Parmi les nombreuses captations de musique, danse et théâtre : « La Finta Giardiniera », opéra filmé au Festival d'Aix en Provence, le « Requiem » de Mozart, filmé à la Basilique de St-Denis et « Dracula » de Pierre Henry, filmé au Théâtre Athénée Louis-Jouvet. Membre actif de l'association du Vidéobus, David collabore lors d'ateliers avec de nombreuses personnes désireuses de fabriquer un film. Ces ateliers d'éducation à l'image itinérants existent depuis 2007 et ont traversé différents publics sur le territoire français.

Le Sound design, la composition musicale, ainsi que la création d'installations sonores et vidéos sont importantes dans sa manière d'appréhender la matière et lui laisse la chance de pouvoir proposer des projets plastiques différents afin de réfléchir en relief.



## Sylvain Sechet

### Créateur lumière

Après une forma/on aux mé/ers de l'image à Montaigu, Sylvain partage son temps entre la fic/on et le théâtre, entre direc/on photo et créa/on lumières. En fic/on, au cours d'une expérience de 10 ans comme électro sur des longs métrage, il collabore notamment avec Tony T. Da/s en éclairant nombre de ses clips et court-métrages. Plus récemment, il signe la photographie du court « Quand la nuit s'ouvre » de Coren/n Leconte et Mélanie Schaan, et du documentaire « Le cas Hamlet, à l'épreuve de l'inPme convicPon » de David Daurier. Au théâtre, il signe les créa/ons lumières de « Quatre femmes et le soleil », de « Bios, quelques tentaPves » et de « La tente » mis en scène par Neus Vila pour la Cie du Sarmet, de « Abeilles » mis en scène de Jonathan Heckel pour la Cie Théâtre Avide, de « Moooooooooonstres » de Laurent Fraunié, un spectacle jeune public de la compagnie Label Brut; puis dernièrement du second volet « à 2 pas 2 la porte ».

A la croisée des tournages et du spectacle vivant, il travaille aussi beaucoup en capta/on de spectacle vivant, comme cadreur et directeur photo, pour des opéras, concerts, ballets et pièces de théâtre comme tout dernièrement sur « Traviata, vous méritez un avenir meilleur » de Benjamin Lazar aux Bouffes du Nord.



## Benjamin Kuperberg

### Créateur numérique

Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieure d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation. Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios « Donuts », puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 « The Curious Project » SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger.

Il intègre la compagnie Organic Orchestra en 2014 en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles « Bionic Orchestra 2.0 », « B-Glove » et installations « Choeur de Papier », « Aïdem », tout en continuant des collaborations avec d'autres compagnies comme Théoriz, #LeClairObscur et PulsoPulso.

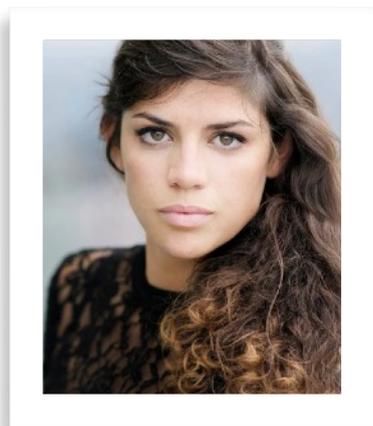


## Clément Rignault

### Artiste numérique

Clément Rignault, de son nom d'artiste « Gamgie », est un créateur numérique et visuel dont le travail mélange nouvelles technologies et art numérique. Il crée des expériences oniriques, des évasions sensorielles, des hallucinations, des poèmes visuels. Sa recherche s'oriente notamment vers la liberté, l'évasion et la quête absolue de l'émerveillement. Aussi, il imagine des expériences sensorielles, contemplatives et interactives pour susciter le mystère, montrer un monde invisible en jouant avec les codes et les certitudes. Il utilise la programmation, les arts numériques, la magie et l'illusion, les paradoxes, la physique, la photographie, la vidéographie, la littérature pour emmener le public dans une échappée mentale, un univers où le monde perd ses repères, une bulle intemporelle de réflexion et de lâcher prise, ou encore une reconnexion à son soi et à qui nous sommes.

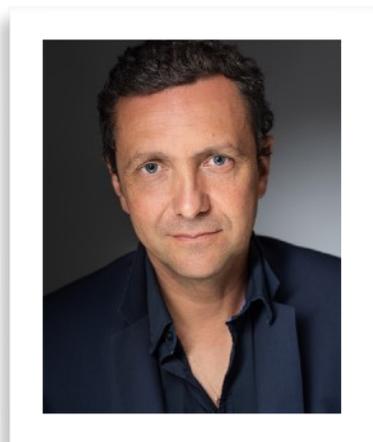
Il a travaillé avec le magicien Moulla sur différents projets : « Ombre », « Décroche », « Hallucination », « Parapluie » ou encore « Sandman » incluant de la magie augmentée. Il a également collaboré le studio Theoriz à Lyon avec lequel il a dernièrement créé « Stellar Drift »



## Alexiane Torres

### Comédienne

Après une licence d'art de la scène à la Sorbonne, elle a suivi les Cours Florent et a remporté le prix Olga en 2014, (prix d'interprétation) après avoir incarné une Titania masochiste et excentrique dans *Le Songe d'une nuit d'Été* de Shakespeare. Elle a été reçue au CNSAD avec des scènes de Feydeau et le personnage hystérique de la Tragédienne dans la pièce *L'Apocalypse Joyeuse* d'Olivier Py. Dirigée par Clément Hervieu-Léger dans le rôle fou du docteur dans *La farce de Molière*, *La Jalousie du Barbouillé*, ou encore par Bernard Sobel pour incarner une bacchante sauvage et rebelle dans *Les Bacchantes* d'Euripide... La comédie n'a cessé d'être son moteur, les écritures de ces génies de l'art dramatique au service de l'émotion et de l'enjouement du public l'ont été tout autant. Après une belle tournée avec la pièce de Marivaux *La double inconstance* par le metteur en scène Philippe Calvario, et le rôle d'Amelia dans *La Maison de Bernarda Alba*, interprétée au théâtre Montansier sous la direction de Yves Beaunesne, elle fait son apparition en 2020 au cinéma en tant que Miss Corse dans le film *Miss* de Ruben Alves. Quelques rôles télévisuels sont aussi notés aux côtés des réalisateurs Julien Zidi ou Nicolas Cuche. Comédienne depuis 4 ans au sein du Festival de La Mousson d'été en Lorraine, elle fait également partie du comité de lecture, dénicheur d'auteur de théâtres contemporains. Vous pourrez la retrouver dans les pièces raciniennes d'*Andromaque* (Cléone) dirigée par Anne Coutureau au théâtre du Déjazet, ainsi que dans le rôle de Phèdre mise en scène par Laurent Domingos.



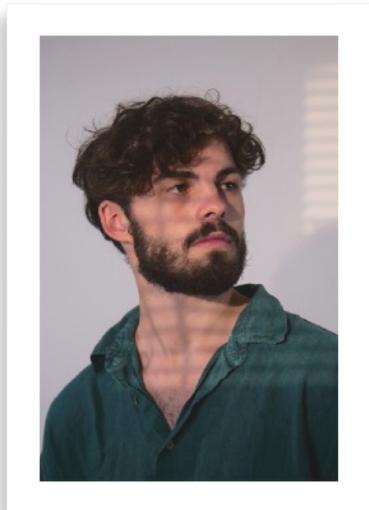
## Fabrice Cals

### Comédien

Formé à l'ERAC de Cannes, il travaille au théâtre entre autre avec Laurent Serrano, Jean-Claude Penchenat, Paul Desveaux, Alexandra Tobelaim et Michel Fau.

Au cinéma, il tourne entre autre avec Raul Ruiz, Yves Caumon, Jérôme Bonnel, Xavier Durringer et Pierre Schoeller.

Récemment, il a joué *Kvetch* de Steven Berkoff au Theatre du rond Point mise en scene Sophie Lecarpentier, *Trust* de Falk Richter mise en scène Lorelyne Foti et *Trahisons* d'Harold Pinter mis en scène par Michel Fau au Théâtre de la Madeleine. Il a également collaboré avec l'Orchestre Régional de Normandie sur le projet « *Séries* » écrit et mis en scène par Paul Desveaux et dans « *L'homme qui plantait des arbres* » de Jean Giono.



## Antoine Cardin

### Danseur

À la suite de son diplôme (DNSPD) au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et à la validation de sa licence Art du Spectacle à l'Université Lyon 2 , il rejoint la compagnie permanente du Centre Chorégraphique National- Ballet de Lorraine pour près de 2 saisons. La rencontre et la création de DECAF de Tatiana Julien sont décisives. Elle lui inspire la nécessité de mettre une éthique écologique et humaine aux différents projets artistiques auquel il prend part.

À la fin de la saison 2021-2022, il décide de partir rencontrer d'autres projets artistiques et de se former à des compétences pédagogiques pour pouvoir prendre en charge l'action culturelle autour des projets qu'il défend.

# LA COMPAGNIE

Créée en 2013, la Cie Ultraia est une compagnie de théâtre professionnelle implantée à Epinal, dans la région Grand Est. Elle a été fondée par la metteuse en scène Lorelyne Foti qui collabore avec une vingtaine d'artistes et techniciens et qui vise à réunir des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer des pièces de théâtre contemporaines et pluridisciplinaires.

ULTREIA, du latin ultra – au-delà et eia – vers, est un terme qui invite à aller au-delà de soi-même, vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde qui nous pousse à avancer. De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, est née la compagnie. Nous portons le désir d'un théâtre du présent qui tisse du lien et du sens, qui contribue à créer des espaces de liberté et de poésie, qui décloisonne, qui interroge notre monde, notre époque et les mécanismes à l'oeuvre dans nos comportements relationnels et sociaux, et qui témoigne à la fois de toute la beauté et la complexité de la nature humaine.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

1. La création
2. La recherche artistique
3. La transmission.

Chaque projet porté par la compagnie est pensé dans sa globalité, selon ces trois axes qui se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique artistique que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité.

Les enjeux de notre travail sont de favoriser l'innovation, le développement et l'éducation à travers l'art et le spectacle vivant, et de fédérer créateurs, artistes, techniciens et spectateurs autour de projets qui font sens.



Nos dernières créations :

**2016**

**MIRACLE EN ALABAMA** de William Gibson

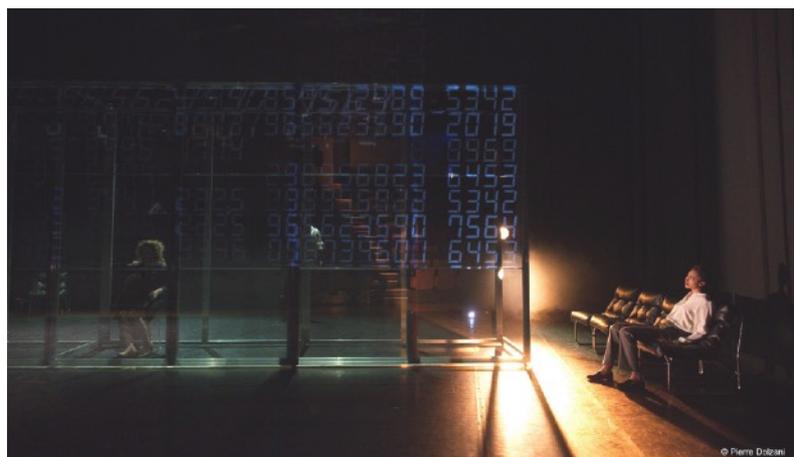
Helen Keller ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant. Une histoire vraie qui, au-delà du handicap et des mots, nous livre l'éveil à la conscience.



**2019**

**TRUST** de Falk Richter

A une époque où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce explore nos comportements sociaux et relationnels dans un système économique au bord de l'effondrement. Elle interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés : par où aller pour avoir encore confiance ?



**2021**

**187,75 Hz** de Lorelyne Foti

187.75 Hz est la fréquence d'un son, un son émis par une voix. C'est l'histoire de cette voix en quête de mots, de sons, de sens, qui évolue à travers les années, à l'intérieur d'un corps et d'une société, et qui interroge son rapport aux autres voix qui l'entourent. Qu'est-ce qu'avoir une voix ? Quel est le rôle et l'enjeu de cet instrument vivant que nous possédons tous ?



# CONTACT

## COMPAGNIE ULTREIA

Siège social : 4 Rue Claude Gelée 88 000 Epinal

Bureau : 15 Rue de la Comédie 88 000 Epinal

Artistique : 06 15 95 48 82

Administratif : 06 52 34 32 43

Vie associative : 06 74 91 58 14

compagnieultreia@hotmail.fr

Plus d'infos : [www.compagnieultreia.fr](http://www.compagnieultreia.fr)

